



Fédération
Internationale des
Centres de
Préparation au
Mariage



La nouvelle

évangélisation

de transmission

de la foi

Par Salvador Pié-Ninot



Sommaire

« LA NOUVELLE EVANGELISATION » D'APRES LE SYNODE DES EVEQUES (OCTOBRE 2012)	2
PREMIERE PARTIE: UN VASTE APERÇU DU GRAND CHANGEMENT CULTUREL ACTUEL (7 - 17.X).....	2
DEUXIEME PARTIE: VERS UNE SYNTHESE : " LA SAMARITAINE " EN TANT QUE SYMBOLE (18 - 28.X).....	3
1 - Les travaux du synode	3
2 - Perspectives de l'exhortation apostolique « LA JOIE DE L'EVANGILE »	5

« LA NOUVELLE EVANGELISATION » D'APRES LE SYNODE DES EVEQUES (OCTOBRE 2012)

PREMIERE PARTIE: UN VASTE APERÇU DU GRAND CHANGEMENT CULTUREL ACTUEL (7 - 17.X)

Ce Synode des Évêques ,auquel ont participé plus de 300 évêques représentant les différents diocèses , en plus d'une délégation des Supérieurs Majeurs des Congrégations Religieuses et de nombreux invités , accompagnés par plus de 40 experts , a commencé avec des rapports de groupes et de multiples interventions individuelles , qui ont exprimé avec une très forte unanimité une prise de conscience du grand changement culturel survenu dans le monde d'aujourd'hui par rapport à la foi chrétienne et à l'Eglise . Parmi les points forts ,on distingue la laïcisation et le relativisme dominants, alliés à l' effacement progressif de Dieu et à l'émergence de la laïcité. Cette laïcité peut être vue à la fois dans un sens positif , en tant qu'autonomie du temporel et respect envers le phénomène religieux , mais aussi au sens négatif avec son aspect anti- religieux et agressif , présent encore dans certains milieux et différents pays .



Dans ce contexte, le concept de la Nouvelle Évangélisation a été présenté selon qu'il a été fixé par Jean-Paul II et utilisé par Benoît XVI pour créer le « Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation ». Pour mieux comprendre tout ceci, il convient de noter les trois aspects du concept d'Évangélisation : d'abord (1) , l'évangélisation pastorale ordinaire et habituelle ; deuxièmement (2) , celle qui concerne l'annonce spécifique à ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ (ou la mission aux gentils et « les Missions ») et en troisième lieu (3) , la dite nouvelle évangélisation axée sur les gens qui, ayant été baptisés , se sont éloignés de l'Église et vivent sans cette praxis chrétienne. Évidemment, cette dernière orientation, particulièrement connue comme la «Nouvelle Évangélisation », ne devrait pas être préjudiciable aux deux autres conceptions : l'élan «missionnaire» manifesté par la proclamation de Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas encore (mission aux gentils) ainsi que l'activité ordinaire d'évangélisation dans nos communautés chrétiennes gardent évidemment toute leur importance . C'est ainsi que Benoît XVI a pu dire à la messe d'ouverture, « les trois aspects de l'unique réalité de l'évangélisation se complètent et se fertilisent mutuellement » .

Toutefois, la clé pour comprendre la grande majorité des interventions synodales est axée sur le concept général de l'Évangélisation en tant que mission fondamentale de l'Église , dans la ligne de l'encyclique de Paul VI , *Evangelii Nuntiandi* (1975) . Ce document reste un axe essentiel sur ce sujet, quand on relit la perspective ecclésiale missionnaire de Vatican II avec un nouveau mot pour la tradition catholique à cette époque comme l'est le concept général de " l'Évangélisation ". Ainsi a émergé une conception complémentaire de la Nouvelle Évangélisation, annoncée déjà par Jean-Paul II, qui, plutôt que de se concentrer sur les baptisés éloignés, insiste fortement sur la nouvelle forme et la nouvelle ardeur nécessaire aujourd'hui pour annoncer et témoigner de Jésus-Christ tout au long de la vie quotidienne de notre monde, et ainsi accentuer sa «nouveauté» permanente.

DEUXIEME PARTIE: VERS UNE SYNTHÈSE : " LA SAMARITAINE " EN TANT QUE SYMBOLE (18 - 28.X)

1 - Les travaux du synode

Ceux-ci constituèrent une étape très animée et dynamique avec onze groupes linguistiques pour rédiger des Propositions opérantes à soumettre au Pape , de sorte qu'il puisse les reprendre dans l'Exhortation Apostolique correspondante à ce Synode , qui d'habitude est publié un an et demi après sa conclusion (dans notre cas «La joie de l'Évangile " du 24.XI.2013) . Ensuite, pendant cette étape, on rédige en commission et on approuve en assemblée



plénière le « *Message au Peuple de Dieu* » dans la continuité du Synode, qui a pour mission de présenter ces grandes questions dans un texte destiné à tout le monde sous forme de manifeste public. Il deviendra ainsi la meilleure synthèse à communiquer après le Synode.

Par conséquent, si un résumé du Synode peut être réalisé à propos de la Nouvelle Évangélisation, le précieux symbole-synthèse qui introduit le « Message au Peuple de Dieu » sur la base de *l'histoire de la Samaritaine et de sa rencontre avec Jésus, peut précisément en constituer un*. En effet, ce Synode s'est bien rendu compte de la situation de " désertification spirituelle de notre monde » (Benoît XVI dans son émouvante homélie du 50^e anniversaire du Concile Vatican II), comme le récit de la Samaritaine nous fait aussi prendre conscience des nombreuses et différentes soifs, en particulier de la soif de sens partout présente. La rencontre personnelle avec Jésus-Christ se réalisant seulement à la fin de l'histoire de la Samaritaine va changer sa vie et lui permettre de l'annoncer. C'est pour cette raison que ce récit évangélique, devenu un symbole, est *la meilleure synthèse de l'expérience de ce Synode, lequel a pris son envol au départ d'une large prise de conscience de la nécessité pour la mission évangélisatrice de l'Église tout entière d'opérer un sérieux changement et de s'adapter aux nouvelles situations vécues par notre monde*. C'est en cela que cette expression « la Nouvelle Évangélisation », adressée aux baptisés, éloignés de la foi, mais aussi conçue comme devant comporter une nouvelle ardeur, une nouvelle force et de nouvelles méthodes d'évangélisation pour aujourd'hui, prend tout son sens et jaillit avec un dynamisme nouveau.

En fait, dans la pratique, ce Synode a favorisé la compréhension de la nouvelle évangélisation comme une *nouvelle ardeur, une nouvelle force et de nouvelles méthodes* dans la mission fondamentale de l'Église, et cela peut être vu dans les *58 Propositions qu'il a adoptées* et qui ont été présentées au Pape. Par conséquent, la caractéristique de ce Synode est la conscience vivante et généralisée, qui manifeste que nous vivons un moment très novateur et que nous devons le regarder avec grande lucidité afin que l'annonce et le témoignage de l'Évangile soient de nouveau de Bonnes Nouvelles pour tout qui est ouvert à les recevoir. Tout cela, ce Synode l'a vécu intensément en écoutant les pulsations du cœur des diverses églises de toute la catholicité - avec plus de 270 interventions des Pères synodaux -. Il a également aussi essayé de lancer des mesures en formulant 58 propositions orientées, beaucoup d'entre elles pouvant encore être améliorées. Il nous incite à revoir notre pastorale ordinaire avec une nouvelle ardeur et de nouvelles méthodes, tout en signalant et décrivant certains éléments devant progressivement aider la nouvelle évangélisation à mieux répondre à la réalité nouvelle et changeante, cette réalité laïque et pluraliste dans laquelle nous vivons. Par conséquent, le grand « symbole –synthèse » de ce Synode proposé par *le Message au Peuple de Dieu*, adressé à toute l'Église est l'image de la

Samaritaine, dans le désert, à la recherche de l'eau vive, avec la possibilité de rencontrer le Seigneur, de changer de vie et de témoigner ... C'est là le meilleur héritage de ce Synode pour nous ; il nous permet de comprendre la Nouvelle Évangélisation !

Dans cette ligne, notons les fins détails du pape Benoît XVI dans son homélie finale qui souligne que, en plus de la revitalisation de la pastorale ordinaire "traditionnelle", la Nouvelle Évangélisation implique également une « créativité pastorale » pertinente. Il l'exprime par ces mots : " en plus des méthodes pastorales traditionnelles , toujours valables , l'Église cherche également à utiliser *de nouvelles méthodes* , se servant également de *nouvelles langues* , *adaptées aux différentes cultures* du monde , proposant la vérité du Christ dans *une attitude de dialogue et d'amitié* dont le fondement est Dieu Amour . Dans diverses parties du monde , l'Eglise a déjà pris ce chemin de *créativité pastorale* , *pour s'approcher des personnes éloignées à la recherche du sens de la vie , du bonheur et, finalement, de Dieu .* " En ce sens, Benoît XVI a énuméré lui-même les exemples suivants : " Missions de citoyens " (dans dix grandes villes d'Europe 2012/13) , " La Cour des Gentils " (réalisée dans plusieurs diocèses à travers le monde) et " La Mission continentale " (typique de l'Amérique latine parrainée par le CELAM) ... " .

2 - Perspectives de l'exhortation apostolique « LA JOIE DE L'EVANGILE »

Comme habituellement, les fruits des Synodes des Evêques sont repris dans une Exhortation Apostolique du Pape. Dans ce cas-ci, « La Joie de l'Évangile » (Evangelii Gaudium) représente ce travail mais sans l'adjectif « postsynodal », comme ce fut déjà vrai pour l'exhortation « Evangelii Nuntiandi » de Paul VI (1975), parce que ces exhortations sont plus larges que le résumé du Synode correspondant. En fait, le Pape François souligne que « il a accepté avec plaisir la demande des Pères Synodaux de rédiger cette Exhortation (Proposition n.1). Je prends la richesse des travaux du Synode » (n. 16). Comme on peut le constater, l'Exhortation recueille avec rigueur 28 des 58 propositions synodales, parce que François a l'intention première d' « exprimer les préoccupations qu'il ressent en ce moment concret de l'œuvre évangélisatrice de l'Église » (n. 16). C'est pour cette raison que ces propositions deviennent le document - programme du Pape !

Dans ce contexte, cette Exhortation est un document exceptionnel. En effet, elle est exceptionnelle parce que jamais un Pape n'avait écrit avec une radicalité aussi affirmée que l'Église doit entrer dans un « état de mission » et que pour le réaliser - il l'affirme jusqu'à quinze fois ! - elle doit le vivre dans une réforme et une rénovation ecclésiale profonde. Pour ce faire, il propose comme absolument nécessaire au niveau institutionnel un « décentrement »



des compétences de Rome vers les Eglises locales, avec un nouvel exercice de la Primauté promouvant la collégialité ; il propose encore l'incorporation des laïcs et des femmes dans les lieux de décision ainsi qu'une pauvreté visible et une « option » préférentielle pour les pauvres : voilà le noyau de ce programme de grande envergure et de longue haleine.

Le centre de l'Exhortation est la « transformation missionnaire de l'Eglise, l'Eglise en sortie missionnaire », laquelle comporte une « pastorale de la conversion », dans laquelle ce n'est pas d'une « simple administration » dont elle a besoin (ns. 25 – 33). Cette rénovation part « du cœur de l'Evangile » et c'est ici où le Pape décrit avec une finesse théologique notoire « la hiérarchie des vérités dans la doctrine catholique » - citation de Vatican II, soulignée ici avec quatre citations de St. Thomas d'Aquin ! – où on formule le « noyau ou l'essence fondamentale » de l'Evangile : *la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité* » (n. 36), avec une conclusion clarificatrice où, dit-il, on obscurcit le plus important quand « on parle plus de la loi que de la grâce, plus de l'Eglise que de Jésus Christ, plus du Pape que de la Parole de Dieu » (ns. 34 – 36). Et il rappelle que « saint Thomas d'Aquin souligne que les préceptes donnés par le Christ et les Apôtres sont très peu nombreux ». Déjà saint Augustin fait noter que pour ne pas alourdir la vie des personnes il s'agit d'exiger avec modération quand il y a des préceptes ajoutés postérieurement par l'Eglise.» (n. 43).

L'Eglise doit se présenter comme « une mère à cœur ouvert » (ns. 46 – 49) ; dans ce contexte, l'Exhortation fait place à un point sur l'Eucharistie, élément notable par le fondement patristique apporté - accent non habituel dans ce type de documents ! – probablement afin que cela ne paraisse pas comme un thème purement conjoncturel, mais qu'il soit comme un thème bien présent et fondé dans la pensée chrétienne du premier millénaire ecclésial, époque des deux Pères de l'Eglise cités : « L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas une récompense destinée aux parfaits mais un remède généreux et une nourriture pour les faibles » (affirmation confirmée par trois citations patristiques de saint Ambroise de Milan et saint Cyrille d'Alexandrie). Le Pape ajoute encore une réflexion : « Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme ceux qui la facilitent. Mais l'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun, avec sa propre vie telle qu'elle est» (n. 47). S'agit-il d'une piste possible à propos de la question de la réception œcuménique de l'Eucharistie et aussi pour le thème des mariages 'rompus' avec une ferme volonté chrétienne ? (cf. l'exposé lucide, à la demande du Pape, de W. Kasper, *L'Evangile de la famille* – Sal Terrae 2014 – à la réunion du consistoire des cardinaux, 20.02.2014).

À propos de la famille, on note qu'elle «traverse une crise culturelle profonde, comme toutes les communautés et les liens sociaux. Dans le cas de la famille, la fragilité des liens devient particulièrement grave parce qu'il s'agit de la cellule fondamentale de la société, du lieu où l'on apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux autres et où les parents transmettent la foi à leurs enfants. Le mariage tend à être vu comme une simple forme de gratification affective qui peut se constituer de n'importe quelle façon et se modifier selon la sensibilité de chacun. Mais la contribution indispensable du mariage à la société dépasse le niveau de l'émotivité et des nécessités contingentes du couple. Comme l'enseignent les évêques français, elle ne naît pas du « sentiment amoureux, par définition éphémère, mais de la profondeur de l'engagement pris par les époux qui acceptent d'entrer dans une union de vie totale' » (n. 66). « L'individualisme postmoderne et mondialisé favorise un style de vie qui affaiblit le développement et la stabilité des liens entre les personnes, et qui dénature les liens familiaux. L'action pastorale doit montrer encore mieux que la relation avec notre Père exige et encourage une communion qui guérit, promeut et renforce les liens interpersonnels ... » (n. 67).

A propos des laïcs, l'Exhortation souligne : « La prise de conscience de la responsabilité des laïcs ne se manifeste pas de la même façon chez tous. Dans certains cas parce qu'ils ne sont pas formés pour assumer des responsabilités importantes, dans d'autres cas pour n'avoir pas trouvé d'espace dans leurs Eglises particulières afin de pouvoir s'exprimer et agir, à cause d'un cléricalisme excessif qui les maintient en marge des décisions... La formation des laïcs et l'évangélisation des catégories professionnelles et intellectuelles représentent un défi pastoral important » (n. 102).



FICPM

www.ficpm.org

